



Numéro 2 - décembre 1997

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Et oui, voici notre deuxième bulletin.

Nous voici également en cette fin d'année 1997, il y aurait maintes visions à relater pour cette année, mais je laisserai tout le malheur derrière nous (décès, démissions, absences...). Et je reviens sur toute la joie que nous philatélistes de Bulle, jeunes et moins jeunes, avons pu profiter durant cette année. Beaucoup de petites expositions locales nous ont accueillis. Une exposition de degré III, Zubra, visitée par les Juniors, était très intéressante. Et puis surtout ARCPHIL, à Reconvilier exposition de degré II, dans un magnifique complexe sportif a attiré toutes une « armada » de juniors et seniors de notre Club. Merci à toutes ces sociétés, à tous ces passionnés de timbres-poste, pour l'organisation de ces expositions.

Avant de vous quitter, jusqu'à notre prochain bulletin, permettez-moi de vous souhaiter un *Joyeux Noël et de Bonnes Fêtes* de fin d'année.

Que la nouvelle année vous apporte santé et prospérité.

Dossier pratique N° 1 (2/2)

Reprise et suite de l'article de Jacques GERVAIS (voir INFO...PHIL N°1)

Signes distinctifs :

La beauté de l'impression, la finesse des traits, les fortes oppositions d'ombres et de lumière. En outre, il y a un léger relief formé par l'encre des traits les plus accentués.

Exemple : les premiers timbres d'Angleterre, de Maurice, la plupart des timbres modernes de France.



3. Formes planes (lithographies)

a) travail artistique

L'artiste peut tracer directement sur une pierre calcaire le dessin du timbre avec un crayon gras ou une plume imprégnée d'une encre grasse spéciale. Il peut encore, autre procédé, dessiner sur un papier spécial qui sera ensuite posé sur une pierre litho, couche en dessous; après avoir pressé le papier, le dessin reste à l'envers sur la pierre.

b) travail technique

L'imprimeur devra *reporter* l'image dessinée sur la pierre litho sur une autre pierre plus grande et cela autant de fois qu'il doit avoir de timbres à la feuille. Il tirera autant d'épreuves du timbre qu'il est nécessaire. Il les groupera ensuite sur une carte à *piquer*. Celle-ci sera enfin décalquée par impression sur la pierre qui devient la forme d'impression.

La pierre litho, placée sur la machine à imprimer, passera d'abord sur les rouleaux mouilleurs dont l'humidité, repoussée par les parties encrées du dessin, ne restera que sur les parties non-imprimantes. Puis le marbre l'amènera sous les cylindres encreurs : l'encre, repoussée par les parties humides de la forme, ne se déposera que sur les parties grasses du dessin. Ensuite l'image se décalquera sur la feuille convenablement pressée.

Signes distinctifs : Il n'y a aucune empreinte ni foulage. Aspect peu vigoureux de l'impression, contraste limité.

Exemple : les bordeaux, les timbres de Colombie de 1902, Diego-Suarez n° 6 à 10, les français n° 620 et 630.



4. Autres procédés.

- **Timbres imprimés à l'aide de cachets gravés.**

Exemple : Roumanie 1862, émissions des Maîtres de postes des Etats Confédérés d'Amérique.

- **Estampage.**

Procédés qui constituent à empreindre en creux ou en relief au moyen de matrices. C'est une impression généralement à sec (mais qui peut se faire avec encrage).

Exemple : Suisse n° 32, certains timbres des anciens Etats allemands.



II. LE TIMBRE-REPRODUCTION.

1. L'héliogravure.

a) **préparation de la forme.**

Sans entrer dans les détails qui n'auraient pas leur place ici, nous dirons que la forme est obtenue par une gravure chimique à travers une réserve obtenue photographiquement.

b) impression

Le principe d'impression est le même que pour la taille-douce : les creux de la forme sont remplis d'encre, la surface est raclée, l'encre des creux se dépose sur la feuille.

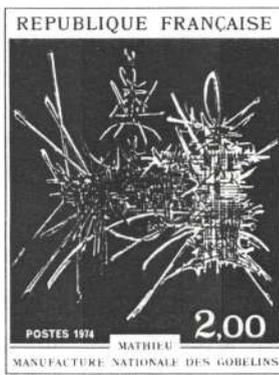
Signes distinctifs :

Modelé continu, quasi photographique. On reconnaît aisément un timbre imprimé en héliogravure en regardant à la loupe les bords d'un trait : Celui-ci n'a pas une arrête vive, mais est bordé de points, comme déchiqueté.

Exemple : France n° 1857, 1813.



ARPHILA 75 PARIS



2. Offset.

a) Préparation de la forme.

Alors que dans la lithographie, l'image est dessinée sur la pierre, en offset, comme en héliogravure, l'image est obtenue par des procédés photomécaniques.

b) Impression.

C'est un procédé d'impression à partir d'une forme plane (généralement une plaque de zinc enroulée autour d'un cylindre). L'impression ne se fait pas directement de cette plaque sur le papier, mais un cylindre en caoutchouc (le blanchet) qui transmet ensuite l'image au papier.

Signes distinctifs :

Dégradés insensibles entre le gris clair et le blanc, manque de contraste et de vigueur d'impression. Pas de foulage.

3) Autres procédés.

a) La typographie.

Dans la mesure où l'on utilise, à partir d'une photographie, des procédés photomécaniques pour créer le cliché, ce procédé donne alors naissance à un timbre-reproduction.

Exemple : timbres de France n° 736.



b) Machine à écrire.

Nous devons signaler enfin que certains des procédés décrits plus haut peuvent être combinés. C'est ainsi que des timbres modernes de France ont été imprimés en héliogravure *et* en taille-douce, ou en taille-douce *et* en offset.

Par le titre même de cet article « le timbre est-il une estampe », on aura compris que nos préférences allaient au procédé taille-douce : c'est le plus artistique quant à la préparation, c'est le plus beau quant au résultat. En outre, il a l'avantage, pour les administrations postales, de décourager les contrefacteurs, et ceci précisément parce qu'il y a eu travail artistique lors de la création du cliché : aucun graveur, même de génie de pourrait reproduire trait pour trait leur original. Nous terminerons donc cette étude par un souhait : que le procédé taille-douce, qui a donné déjà de si brillants résultats en France, soit toujours utilisé, et en priorité, pour l'impression de nos timbres.

Jacques Gervais

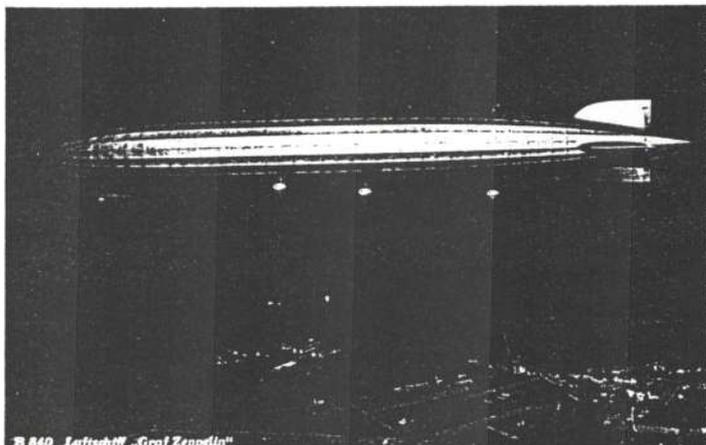
Ma dernière trouvaille.

Ce pli Zeppelin m'a comblé !

Collectionnant les thématiques d'Égypte et les oblitérations fribourgeoises d'avant 1939, je trouve sur cette carte du Graf Zeppelin une oblitération rouge du Graphe Zeppelin avec une pyramide et le sphynx, de même qu'une oblitération de Romont du 2.4.1929.

Quel joli coup de coeur !

Mestrallat



Dokant

Friedrichshafen, Bodensee

14/3 29



Das Luftschiff LZ 127 ist
für Friedrichshafen

0 94

Photo „Aviatik beider Basel“



Editeur photogr. Berna

Berna

H. Livischofsky

Romont/Kt. f.
Schweiz

